

“Ils s’y connaissent mieux que nous !” Paroles de parents sur les pratiques numériques de leurs enfants

Quel regard les parents portent-ils sur les usages numériques de leurs enfants ? C’est autour de cette question que le CR•DSU a invité des participantes du Café cassettes du centre social situé dans la zone urbaine sensible du Vallon Jayon de Grigny (69) à échanger. Nazli, Hatice, Fatima et Linda, toutes habitantes du quartier, reviennent ici sur les pratiques numériques de leurs enfants et s’interrogent sur leur place dans l’encadrement de ces usages.

Quand est abordée la question du numérique, autour de la table du Café cassettes¹, l’équipement des familles arrive immédiatement au centre des conversations. Ordinateurs, consoles de jeu, smartphone, téléphone portable, tablette..., la généralisation et la multiplication de ces outils et de la connexion à Internet au sein de leur foyer, comme de leur quartier, leur semblent une évidence. Une maman témoigne : « À 7 ans, mon fils a économisé pendant

un an pour s’acheter sa PSP. »
Une autre affirme : « On a toutes les consoles, tous les ordinateurs. »

Ils demandent à Google plus qu’à leur maman

Le cas des téléphones portables fait discussion : à partir de quel âge un enfant peut-il avoir un

téléphone ? S’il est hors de question, selon elles, qu’un enfant de primaire en possède un, l’entrée au collège ne s’accompagne pas systématiquement de l’acquisition de l’appareil tant convoité par l’adolescent. 13-14 ans semble être l’âge qui convient le mieux. Si aucun de leurs enfants n’a de forfait Internet sur son téléphone, cela ne les empêche pas d’avoir leur téléphone en permanence à portée de main. Mais « c’est normal, le téléphone fait MP3 aussi. Aujourd’hui les téléphones font tout ! »

Un décalage des usages et des compétences numériques

Selon les mères, l’utilisation de l’ordinateur par leurs enfants, que ce soit pour aller sur Internet ou jouer, est quotidienne, de même pour les consoles de jeu.

Pour les adolescents, Internet est un outil formidable aux multiples fonctions. Il est tantôt un objet de loisir (visionnage de films, de séries, informations sur leurs centres d’intérêt, écoute de musique...), tantôt un outil au service de leurs études. Internet est également perçu comme une source de savoirs grâce à laquelle ils peuvent s’informer des actualités mais aussi aller chercher les réponses aux questions qu’ils se posent : « Dès qu’ils ont une question, ils demandent à Google, plus qu’à leur maman. » Et surtout, pour les adolescents, comme pour la plupart des mères présentes ce jour-là, Internet rime avec réseaux sociaux (Facebook, principalement, et Skype). C’est un moyen pour créer des liens et garder contact avec la famille et les amis vivant à l’étranger. Ainsi, les pratiques des pré-ados et ados se caractérisent par une intensité dans la fréquence et par une grande diversité, comparativement à leurs propres usages numériques. En effet, ceux-ci se concentrent sur l’accès aux services (gestion des comptes bancaires, compte CAF, pages jaunes...) et sont loin d’être quotidiens : « Internet, c’est bien pratique » mais « on n’a pas le temps d’y aller tous les jours. »

Par ailleurs, à leurs yeux, il est clair que les adolescents ont acquis des compétences numériques qu’elles n’ont pas : « Ils s’y connaissent mieux que nous ! » ; « Ils savent télécharger. »

Mais il n’y a pas que les adolescents qui utilisent les TIC, en témoigne l’insistance avec laquelle les enfants de 4 à 6 ans qui accompagnent les femmes du Café cassettes viennent réclamer le téléphone portable de leur maman pour jouer « à des jeux de princesse gratuits en ligne ». Pour les enfants, les TIC riment avec jeux et la démocratisation de la technologie des écrans tactiles (téléphone et tablette) a accentué le

phénomène. Les quatre femmes constatent que les enfants, trop petits pour naviguer seuls sur Internet, ont déjà une certaine aisance avec les outils numériques. Ils utilisent le téléphone des parents pour jouer, mais aussi pour regarder la télévision. Ainsi, à chaque âge correspond sa pratique.

Internet, une ressource au service de la scolarité de leurs enfants

L'apport des outils numériques dans la scolarité des enfants ne cesse de ressortir au cours de la discussion. À tel point qu'il apparaît flagrant qu'Internet est devenu un outil scolaire dont on ne peut plus se passer. Tout d'abord parce que c'est une technologie qui a fait évoluer les méthodes d'apprentissage : il est, par exemple, demandé aux élèves de perfectionner leurs pratiques linguistiques depuis leur domicile, *via* le web. De plus, Internet, véritable puits de savoirs, est un excellent moyen pour les élèves d'approfondir leurs cours ou d'effectuer des recherches pour les exposés en classe : « *Les professeurs demandent de faire des recherches sur Internet, surtout au niveau du collège.* » C'est également un outil pratique pour trouver et acheter les différents ouvrages demandés par les professeurs de français en début d'année. Ce qui autrefois prenait de l'énergie et du temps, est désormais simplifié et apprécié. Enfin, certaines mères soulignent l'importance du web en tant que ressource pour l'aide aux devoirs de leurs enfants : « *Je retourne sur Internet pour me rappeler les cours et savoir mieux les conseiller.* »

L'indispensable encadrement des pratiques numériques des enfants : le rôle éducatif des parents

Au-delà des différents bénéfices que présentent les TIC, les mères perçoivent divers types de risques pour leurs enfants. Le plus inquiétant serait la dépendance aux technologies : « *L'ordinateur, le téléphone, tu leur enlèves, ils sont malades à cet âge-là.* » Et lorsque cette dépendance prend le pas sur l'attention que les enfants portent sur les devoirs ou les cours, le spectre du décrochage scolaire n'est pas loin : « *Il avait de mauvais résultats scolaires et passait trop de temps devant la console. J'ai confisqué son téléphone et interdit la console, ça l'a rendu fou ! Mais même ses professeurs ont vu les résultats !* »



Retrouvez des extraits filmés de cet entretien ici ou sur www.crdsu.org

Et même si les TIC permettent d'être reliés au monde entier, le risque de se renfermer sur soi-même en les utilisant avec excès existe fortement, que ce soit pour les adolescents ou pour les enfants qui restent cloîtrés chez eux pour jouer devant un écran : « *Je veux qu'il voit des amis, qu'il joue au foot, qu'il aille au cinéma.* » Un autre risque est souligné par une participante : « *Avec Internet, on a tout ce qu'on veut immédiatement. C'est pas bon !* » En effet, les TIC ont propulsé l'immédiateté comme norme de notre société. Si elle peut être appréciée, elle peut aussi se révéler dangereuse, notamment pour les enfants dans le cadre de leur éducation. Enfin, face à l'immensité du web et des informations que l'on peut y trouver, le risque que les enfants tombent sur des images ou données qui ne leur sont pas adressées est pesant : « *Il va avoir 18 ans, je lui fais confiance, mais ça me fait quand même peur.* »

Confrontées à ces risques, l'encadrement des pratiques numériques de leurs enfants apparaît essentiel aux yeux des quatre femmes du Café causettes. Si ce ne sont pas les parents qui apprennent à leurs enfants à utiliser les outils numériques (« *C'est le cousin qui lui a appris à se servir d'Internet* »), ils guident et accompagnent leurs usages en mettant en place de véritables contrôles et limites. Par exemple, le contenu des sites visités est contrôlé régulièrement, certaines allant jusqu'à consulter minutieusement les historiques de navigation. Le temps passé devant les écrans est quant à lui surveillé quotidiennement. De plus, la place de l'ordinateur et de la console dans le logement fait débat : faut-il imposer que les appareils soient installés dans une pièce de vie commune ? Ou bien peut-on effectuer un véritable contrôle en les installant dans la chambre des enfants ?

Enfin, les outils numériques s'avèrent être, pour ces mères de famille, un moyen de pression pour les enfants : « *Quand tu fais une connerie, tu ne touches pas à l'ordinateur ou à la PlayStation* » ; « *S'il n'est pas dans le droit chemin, je lui interdis la télé et l'ordinateur.* »

Globalement, les quatre mamans ont conscience des avantages que présentent les TIC tout comme des risques liés à leur usage et considèrent qu'ils constituent néanmoins de bons alliés au service de la parentalité. ■

Marion Pollier

1 - Temps d'échanges hebdomadaire autour d'un café, à l'initiative du centre social, destiné aux parents.